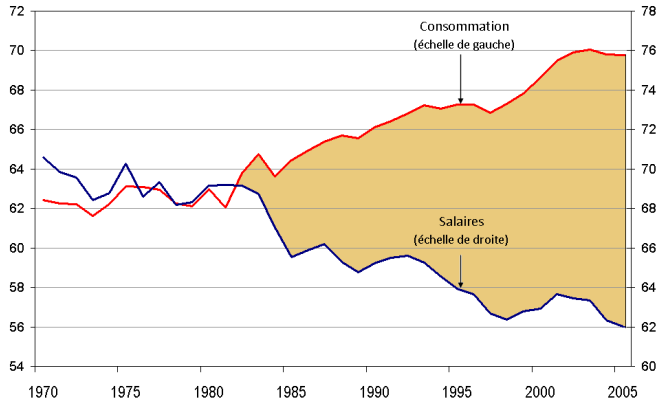
Consommation et salaires : le cas des Etats-Unis

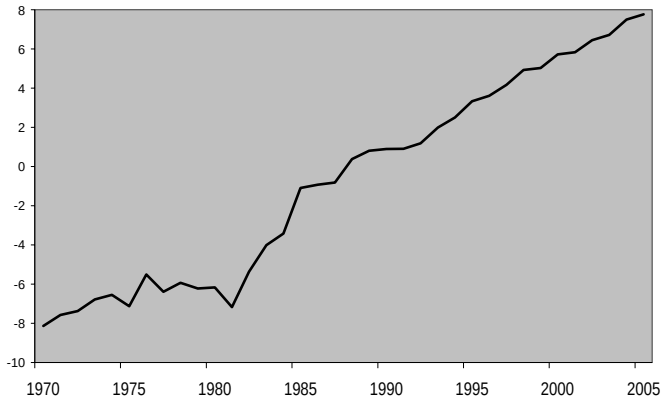
note hussonet n°11, juillet 2010

En 2005, la consommation des ménages représentait 70 % du Pib des Etats-Unis, et les salaires (hors 1 % des plus hauts salaires) seulement 62 %. La question de savoir comment expliquer cet écart se pose d'autant plus qu'il n'a fait que croître à partir du milieu des années 1990 (graphiques 1 et 2).

Graphique 1
Consommation et salaires



Graphique 2
Ecart entre consommation et salaires

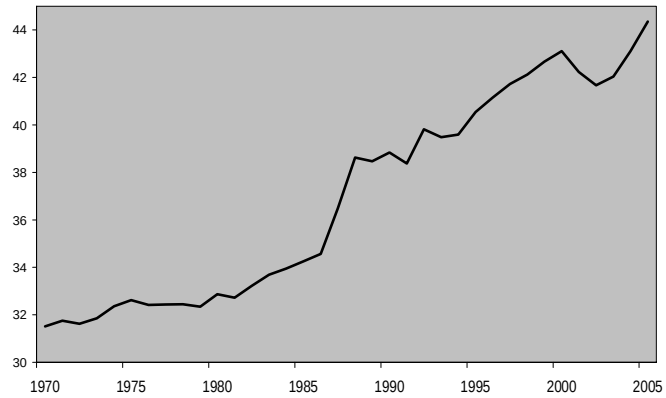


Consommation en % du Pib ; part des salaires dans le revenu national (moins 1 % des plus hauts salaires)
Sources : Dew-Becker & Gordon (2005), BEA

Cette configuration renvoie à deux autres évolutions parallèles :

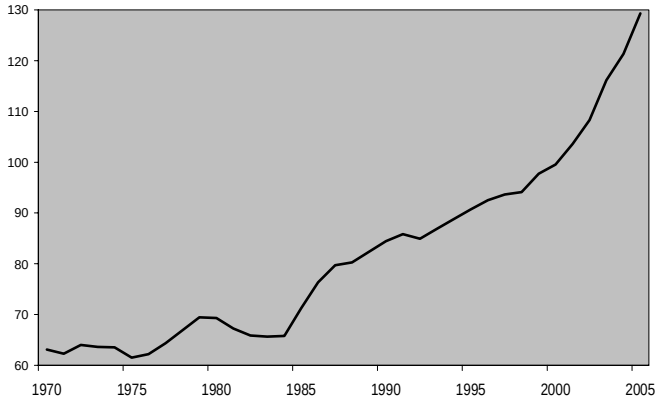
- la part des 10 % les plus riches augmente régulièrement, passant de 33 % en 1980 à 44 % en 2005 (graphique 3)
- l'endettement des ménages représentait 130 % de leur revenu en 2005, contre 70 % en 1980 (graphique 4)

Graphique 3
Part des 10 % les plus riches dans le revenu national



Source : Saez (2008)

Graphique 4
Taux d'endettement des ménages



Source : Federal Reserve System

L'écart entre la consommation et les salaires a donc pu être comblé de deux manières :

- par la consommation des riches à partir de leurs revenus financiers
- par l'endettement des ménages qui ne concerne pas que le logement (les fameux *subprimes*) mais aussi la santé et l'éducation, ou la spéculation pour les plus hauts revenus s'endettant pour jouer à la Bourse.

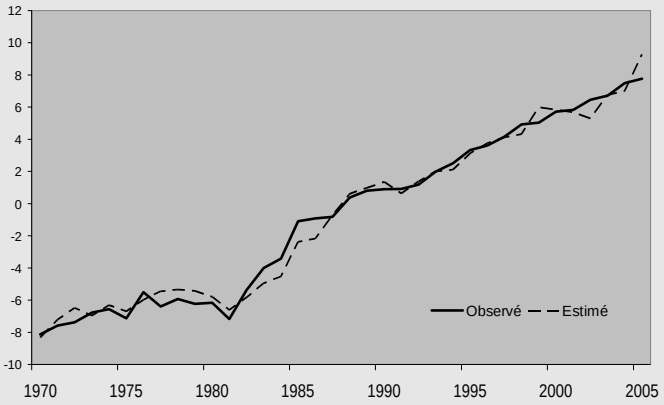
On peut vérifier économétriquement ces corrélations (voir annexe ci-dessous). Cela signifie que les inégalités de revenu et la fuite en avant dans l'endettement sont constitutives d'un modèle avec baisse de la part salariale. Sans ces contreparties, le capitalisme US aurait buté sur la question des débouchés et auraient connu, depuis plus de 20 ans, une moindre croissance en raison d'un moindre dynamisme de la consommation.

Annexe économétrique

La corrélation testée relie l'écart consommation-salaires aux inégalités et à l'endettement.
Les inégalités sont mesurées par la part des 10 % les plus riches dans le revenu national (hors gains en capital) et l'endettement par la variation du taux d'endettement (en proportion du revenu disponibles des mébages).
La régression, estimée sur la période 1970-2005 donne de bons résultats (R^2= 0,983 et forte significativité des coefficients). Elle conduit à une estimation fidèle de l'évolution observée (graphique 5).

Ecart consommation/salaires = 1,070 Inégalités + 0,343 Endettement – 40,9
(33,9) (6,4) (36,4)

Graphique 5
Ecart entre consommation et salaires



Références

Dew-Becker I., Gordon R.J. (2005), *Where did the Productivity Growth Go? Inflation Dynamics and the Distribution of Income*, Washington DC, September, http://tinyurl.com/42qac2

Saez E. (2008), "Striking it Richer: The Evolution of Top Incomes in the United States", http://tinyurl.com/4pe328